

2^e trimestre 2023 : l'intérim et le tertiaire non marchand soutiennent l'emploi alors que le repli dans la construction se poursuit

Insee Conjoncture Bretagne • n° 46 • Octobre 2023

En France, le printemps est marqué par les manifestations contre la réforme des retraites, le durcissement de l'accès au crédit bancaire et une inflation plus contenue, avec le ralentissement de l'augmentation de l'indice des prix à la consommation. L'emploi salarié, quant à lui, décélère.

En Bretagne, l'emploi ralentit aussi au 2^e trimestre 2023. Seuls l'intérim et le tertiaire non marchand sont créateurs d'emplois dans la région. Le secteur de la construction connaît un nouveau repli des mises en chantier de logements neufs et des permis de construire. La baisse des créations d'entreprises et la hausse des défaillances se poursuivent ce trimestre en Bretagne.

La région affiche toujours le deuxième taux de chômage le plus bas après les Pays de la Loire, avec 5,8 % de la population active. Cependant, les demandeurs d'emploi sans activité sont plus nombreux ce trimestre.

L'emploi salarié ralentit

Entre fin mars et fin juin 2023, l'**emploi salarié total** est quasi stable en Bretagne (+0,1 %, soit +1 900 créations nettes d'emploi), après avoir augmenté de 0,6 % au trimestre précédent ► **figure 1**. En France hors Mayotte, l'emploi ralentit également (+0,1 % après +0,4 %).

En Bretagne, l'emploi salarié augmente davantage dans le secteur public que dans le secteur privé (respectivement +0,4 % et +0,1 %). Au niveau national, l'emploi est quasi stable dans les deux secteurs (+0,1 %).

En un an, l'emploi salarié total croît de 1,7 % en Bretagne, soit 22 400 emplois supplémentaires. Ce rythme de progression sur douze mois demeure plus élevé qu'au niveau national (+1,0 %).

Net rebond de l'emploi intérimaire

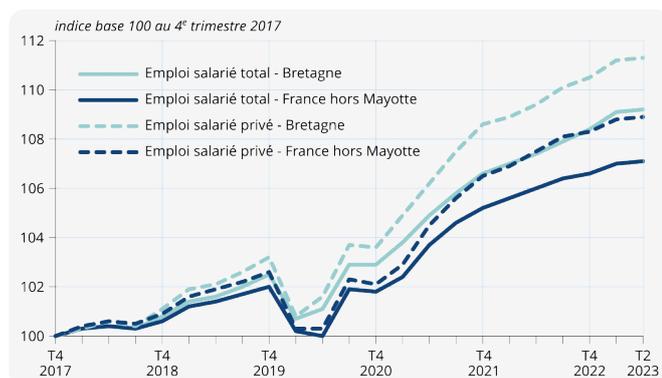
Au 2^e trimestre 2023, l'**emploi intérimaire** augmente de 1,6 % en Bretagne (+700 emplois), après avoir reculé de 2,7 % au

1^{er} trimestre (-1 300 emplois) ► **figure 2**. La Bretagne affiche la plus forte hausse des régions métropolitaines, aussi bien sur ce trimestre que sur un an (+1,9 %, soit 900 emplois intérimaires supplémentaires). En France, l'emploi intérimaire baisse de nouveau sur trois mois (-0,5 %), comme sur douze mois (-1,5 %).

Ventilé par secteur utilisateur, l'industrie recourt davantage à l'intérim au 2^e trimestre 2023 (+2,0 %, soit 400 emplois supplémentaires), en particulier dans l'agroalimentaire (deux emplois industriels intérimaires sur trois) et le sous-secteur de la fabrication de matériels de transport. L'emploi intérimaire breton augmente de 1,7 % dans le tertiaire marchand (+200 emplois), principalement dans le transport et l'entreposage (+5,3 %). Il est stable dans la construction.

En un an, l'emploi intérimaire recule dans le tertiaire marchand (-1,4 %) mais augmente dans la construction (+3,9 %) et l'industrie (+3,6 %).

► 1. Évolution de l'emploi salarié

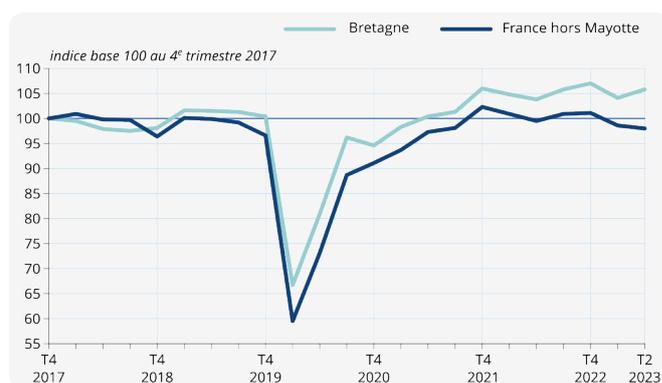


Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

► 2. Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Stabilité de l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim

Entre fin mars et fin juin 2023, l'emploi salarié dans le **tertiaire marchand hors intérim** est stable en Bretagne, après avoir augmenté de 1,2 % au 1^{er} trimestre 2023 ► **figure 3**. Sur un an, la hausse s'établit à 2,3 % (+12 100 emplois). Au niveau national, l'emploi salarié dans ce secteur ralentit également au 2^e trimestre 2023 (+0,2 % après +0,8 %) et progresse de 1,7 % sur douze mois.

Au sein de ce secteur, l'emploi salarié est dynamique dans les **services aux ménages** avec une augmentation de 1,1 % en trois mois, soit 700 emplois supplémentaires. En un an, la hausse s'élève à 4,1 % (+2 400 emplois). Dans le secteur de l'**informatique et communication**, l'emploi accélère légèrement au 2^e trimestre 2023 (+0,7 % après +0,5 %). La progression sur un an s'élève à 3,9 %, soit 1 300 emplois supplémentaires. L'emploi dans le **commerce** fléchit au 2^e trimestre (+0,1 % après +0,4 % au 1^{er} trimestre), avec la création d'une centaine d'emplois en trois mois, mais il compte 1 400 emplois de plus en un an (+0,8 %). L'emploi se replie dans l'**hébergement-restauration** (-2,1 % après +3,0 % au 1^{er} trimestre), soit 1 100 emplois de moins. Toutefois, il progresse de 3,2 % en un an (+1 700 emplois). Dans le **transport et entreposage**, l'emploi baisse également au 2^e trimestre 2023 (-0,4 %, soit 200 emplois de moins) mais augmente de 0,8 % en un an. Dans les autres sous-secteurs, l'emploi est quasi stable sur trois mois. Cependant, sur douze mois, il augmente de 3,3 % dans les **services aux entreprises hors intérim** (+3 800 emplois). La hausse de l'emploi dans les **activités financières et d'assurance** est légèrement plus élevée que dans les **activités immobilières** (respectivement +2,3 % et +1,9 %).

Au 2^e trimestre 2023, dans le secteur **tertiaire non marchand**¹, l'emploi en Bretagne augmente de 0,3 % (+1 500 emplois) et dépasse son niveau du 2^e trimestre 2022 de 1,7 %, avec 7 200 emplois supplémentaires. En France, l'emploi est quasi stable sur trois mois (+0,1 %) et augmente de 0,5 % en un an.

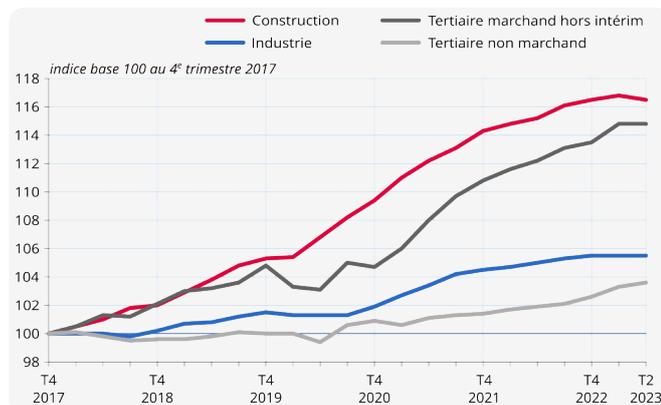
Quasi-stabilité de l'emploi industriel, légère baisse dans la construction

Entre fin mars et fin juin 2023, l'emploi salarié dans l'industrie est quasi stable (+0,1 %). Sur un an, il croît de 0,5 % (+900 emplois). Au niveau national, l'emploi industriel augmente de 0,2 % ce trimestre et de 1,1 % en un an.

Dans l'**industrie agroalimentaire**, très présente en Bretagne, l'emploi continue de diminuer légèrement au 2^e trimestre (-0,2 % après -0,3 % au 1^{er} trimestre) comme sur un an (-0,4 %), dans un contexte national de hausse. La région fait face à des difficultés dans les domaines de la viande et du lait (consommation en baisse, ralentissement des exportations en particulier vers la Chine). Dans la **fabrication de matériels de transport**, l'emploi baisse sur trois mois (-0,3 %) en lien avec la pénurie de semi-conducteurs, problème récurrent causé en partie par la crise internationale autour de ces composants. En un an, il progresse

1- Ce secteur comprend l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale.

► 3. Évolution de l'emploi salarié par secteur - Bretagne



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

de 1,8 % (+200 emplois). Le sous-secteur de la **fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines** fléchit au niveau de l'emploi (+0,6 % après +1,0 % au 1^{er} trimestre 2023). Toutefois, en un an, il crée sept emplois industriels sur dix (+3,1 %). Celui de l'**énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage** fléchit également au 2^e trimestre (+0,2 % après +0,9 %) mais s'inscrit en hausse sur un an (+2,4 %, soit +300 emplois). L'emploi augmente de 0,2 % dans la **fabrication d'autres produits industriels** sur trois mois. Il est quasi stable sur un an (+0,1 %).

Au 2^e trimestre 2023, l'emploi dans la **construction** baisse pour la première fois depuis le 3^e trimestre 2017, de 0,2 %, ce qui représente 200 emplois de moins. Ce secteur fait face au renchérissement des matériaux et à la hausse des taux d'intérêt rendant l'accès au crédit immobilier plus difficile. En un an, ce secteur gagne 900 emplois, en progression de 1,2 %. En France, l'emploi diminue également sur trois mois (-0,5 %) et rejoint presque son niveau d'un an auparavant (-0,1 %).

Dans l'**agriculture**, l'emploi se contracte de 0,3 % au 2^e trimestre, soit 100 emplois de moins. Toutefois, en un an, il progresse de 1,6 % (+400 emplois). Au niveau national, l'emploi agricole se replie de 0,8 % mais demeure également supérieur à son niveau de fin juin 2022 (+1,7 %).

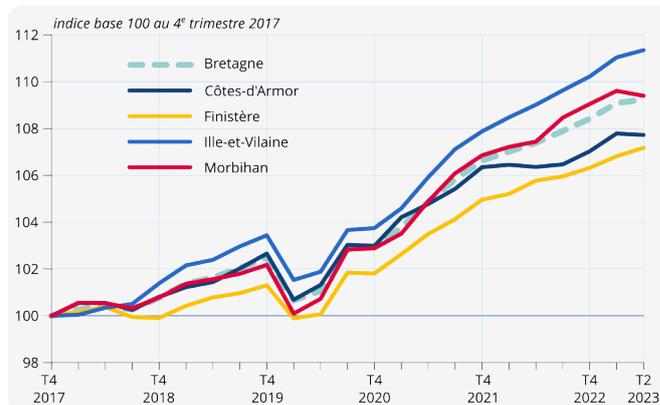
Léger fléchissement de l'emploi dans le Morbihan et les Côtes-d'Armor

Entre fin mars et fin juin 2023, l'emploi salarié dans les Côtes-d'Armor est quasi stable (-0,1 %), après avoir augmenté de 0,7 % au 1^{er} trimestre 2023 ► **figure 4**. La construction résiste (+0,5 %), alors que dans les trois autres départements bretons, elle ralentit. Le dynamisme observé dans l'intérim (+6,8 %, soit 600 emplois supplémentaires) s'explique en partie par le poids important des industries agroalimentaires dans ce département, qui emploient de nombreux intérimaires. Dans le Morbihan, l'emploi est en léger repli (-0,2 %), ce qui représente 500 emplois de moins en trois mois. Le tertiaire marchand hors intérim contribue le plus à la baisse de l'emploi, avec 600 emplois détruits. Les pertes d'emplois enregistrées dans le tertiaire marchand hors intérim de ces deux départements concernent majoritairement l'hébergement-restauration (baisse de 7 % dans le Morbihan et de 8 % dans les Côtes-d'Armor).

A *contrario*, l'emploi salarié augmente de 0,3 % en Ille-et-Vilaine et dans le Finistère au 2^e trimestre. En Ille-et-Vilaine, parmi les 1 400 emplois supplémentaires, six sur dix proviennent du tertiaire marchand hors intérim (+0,4 %). Dans ce secteur, l'hébergement-restauration augmente de 1,7 % (+300 emplois). Dans le Finistère, le tertiaire non marchand affiche la plus forte hausse régionale (+0,7 %, soit 900 emplois supplémentaires sur 1 200 tous secteurs confondus). Les 500 emplois créés dans l'administration publique contribuent notamment à cette augmentation.

Entre fin juin 2022 et fin juin 2023, l'emploi augmente de 2,1 % en Ille-et-Vilaine (+10 200 emplois), porté par la création nette de 6 000 emplois dans le tertiaire marchand hors intérim (+2,8 %). La hausse de l'emploi dans le Morbihan (+1,8 %, soit +4 900 emplois) est proche de celle de la région. Dans le Finistère et les Côtes-

► 4. Évolution de l'emploi salarié total par département



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

► 5. Taux de chômage



Notes : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données trimestrielles CVS.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

d'Armor, l'emploi augmente de 1,3 % (respectivement +4 600 et +2 700 emplois). L'emploi finistérien progresse de 2,0 % dans le tertiaire marchand hors intérim et de 1,7 % dans le non marchand. Toutefois, il est freiné par l'intérim qui diminue dans ce département (-4,8 %), alors qu'il augmente en Bretagne (+1,9 %). À l'inverse, l'intérim dans les Côtes-d'Armor affiche la plus forte hausse annuelle régionale (+6,5 %).

Le taux de chômage quasi stable à 5,8 %

En Bretagne, le taux de chômage s'établit à 5,8 % de la population active au 2^e trimestre 2023 ► **figure 5**, comme un an auparavant. Il reste sous la barre des 6 %, se situant légèrement au-dessus de celui des Pays de la Loire (5,6 %). En France hors Mayotte, le taux de chômage s'établit à 7,2 % de la population active au 2^e trimestre 2023 et diminue de 0,2 point sur douze mois.

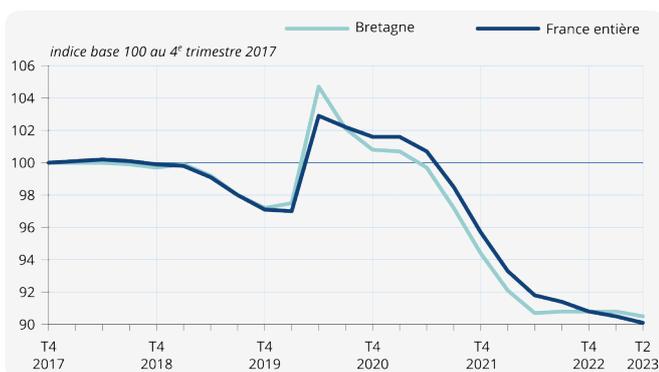
Cette quasi-stabilité constatée au niveau régional au 2^e trimestre 2023 et sur un an s'observe également dans chaque département breton. Le taux de chômage se situe ainsi à 5,5 % en Ille-et-Vilaine, 5,7 % dans le Morbihan, 6,1 % dans le Finistère et 6,2 % dans les Côtes-d'Armor.

Plus de demandeurs d'emploi sans activité

En Bretagne, le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) augmente de 0,8 % au 2^e trimestre 2023 après deux trimestres de baisse consécutive, alors qu'il est en repli de 0,2 % en France hors Mayotte. En un an, le nombre d'inscrits à Pôle emploi recule de 1,4 % en Bretagne, moins qu'en France (-5,0 %). Le nombre de demandeurs d'emploi ayant exercé une activité réduite (catégories B et C) diminue de 1,3 % au 2^e trimestre en Bretagne, après +0,4 % au 1^{er} trimestre. La demande d'emploi globale (catégorie A, B ou C) est ainsi en baisse de 0,3 % dans la région (-0,5 % en France), pour atteindre 241 700 inscrits à Pôle emploi au 2^e trimestre 2023. En un an, elle est en repli de 0,2 % en Bretagne, moins qu'au niveau national (-1,9 %) ► **figure 6**.

Contrairement au trimestre précédent, le recul du nombre total d'inscrits à Pôle emploi en catégorie A, B ou C concerne surtout

► 6. Demandeurs d'emploi (A, B, C) inscrits à Pôle emploi



Note : données CVS-CJO.

Avertissement : le nombre de demandeurs d'emploi du trimestre est une moyenne des données mensuelles afin de mieux dégager les évolutions tendancielles.

Source : Pôle emploi-Dares, STMT.

les personnes de 50 ans ou plus (-0,7 %) et, dans une moindre mesure, celles âgées de 25 à 49 ans (-0,4 %). En un an, la baisse dans ces deux catégories est similaire (-0,5 %). À l'inverse, le nombre total de demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C de moins de 25 ans augmente de 0,7 % au 2^e trimestre et de 1,5 % en un an. Par ailleurs, le nombre total d'inscrits en catégorie A, B ou C depuis plus d'un an diminue de 0,2 % en trois mois et de 5,5 % en douze mois. Dans la région, ils représentent 44,4 % de l'ensemble des inscrits à Pôle emploi.

Parmi les départements bretons, le nombre de demandeurs d'emploi (catégorie A, B ou C) diminue de 0,7 % dans le Finistère, plus que dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan. En revanche, il est quasi stable en Ille-et-Vilaine (+0,1 %). En un an, la demande d'emploi dans ce dernier département augmente de 1,0 %, contrairement aux trois autres où la baisse est comprise entre 0,7 % et 0,9 %.

Nouveau repli des mises en chantier de logements neufs et des permis de construire

De juillet 2022 à juin 2023, 23 000 logements ont été mis en chantier en Bretagne. Ce cumul sur douze mois est en baisse de 8,0 % par rapport à celui du trimestre précédent (d'avril 2022 à mars 2023), plus qu'en France hors Mayotte (-5,9 %) ► **figure 7**. Il recule plus faiblement dans le Finistère et le Morbihan, tandis qu'il diminue de 10,0 % dans les Côtes-d'Armor et de 11,6 % en Ille-et-Vilaine.

En un an, les mises en chantier se replient fortement dans la région (-18,3 %), plus qu'en France (-15,0 %). Tous les départements bretons sont concernés par ce recul allant de -15,6 % dans le Finistère à -25,8 % dans les Côtes-d'Armor.

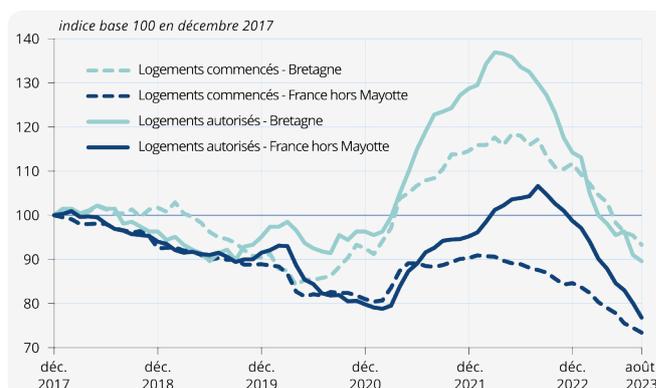
De juillet 2022 à juin 2023, 25 800 logements ont été autorisés à la construction dans la région. Ce cumul sur douze mois est en repli de 3,7 % par rapport à celui du trimestre précédent (d'avril 2022 à mars 2023). Le département des Côtes-d'Armor présente la baisse de plus forte ampleur sur trois mois (-6,5 %), inférieure toutefois à celle observée en France hors Mayotte (-7,8 %).

En un an, 10 000 permis de construire de moins ont été délivrés en Bretagne par rapport au cumul de juillet 2021 à juin 2022. Les autorisations de construction diminuent beaucoup plus dans la région qu'en France (-28,1 % contre -20,1 %). La baisse est particulièrement marquée en Ille-et-Vilaine (-38,4 %), alors qu'elle est de l'ordre de 20 % dans les trois autres départements bretons.

La fréquentation dans les hôtels retrouve son niveau d'avant la crise sanitaire

Au 2^e trimestre 2023, la fréquentation hôtelière atteint près de 2,3 millions de nuitées en Bretagne, soit l'équivalent de celle affichée sur la même période en 2019. Elle augmente de 3,2 % par rapport à celle du 2^e trimestre 2022. La clientèle résidant en France, qui représente 85 % des nuitées, progresse de 0,9 %. Celle provenant de l'étranger augmente sensiblement (+18,3 %). Détaillé par mois, par rapport à l'année précédente, le nombre de nuitées progresse surtout en avril (+6 %). Les mois de mai et juin affichent une progression de 2 %, portée par la clientèle étrangère alors que la fréquentation des touristes résidant en France est en légère baisse.

► 7. Évolution du nombre de logements



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

Source : SDES, Sit@del2.

Avertissement sur les créations d'entreprises

Depuis le 1^{er} janvier 2023, les formalités de création d'entreprises doivent obligatoirement s'effectuer sur le guichet électronique des formalités d'entreprises. Ce changement important fragilise temporairement le suivi mensuel des créations d'entreprises, en raison notamment d'une modification des délais d'enregistrement des déclarations dans le répertoire Sirene. Les évolutions des créations d'entreprises enregistrées sur les premiers mois de l'année 2023 doivent donc être interprétées avec une grande prudence et peuvent faire l'objet de révisions significatives. Des informations complémentaires concernant ce changement sont disponibles dans l'onglet Documentation de la version web de la [publication nationale](#).

En France, la hausse de la fréquentation hôtelière par rapport à celle du 2^e trimestre 2022 (+4,9 %) est plus élevée que dans la région. Elle s'explique principalement par une forte augmentation de la clientèle provenant de l'étranger, alors que la fréquentation de la clientèle résidente croît très légèrement (+0,3 % sur un an).

Nouvelle baisse des créations d'entreprises, nouvelle hausse des défaillances

Au 2^e trimestre 2023, 9 200 entreprises ont été créées en Bretagne, réparties en 5 400 micro-entrepreneurs et 3 800 sociétés ou entreprises individuelles ▶ **figure 8**. Ce nombre diminue de 0,9 % par rapport au trimestre précédent sous l'effet de la nouvelle baisse des immatriculations de micro-entrepreneurs (-1,8 %), tandis que celles des entreprises classiques augmentent légèrement (+0,4 %). Dans le secteur des services, qui représente plus de six créations sur dix, les créations d'entreprises sont en légère augmentation au 2^e trimestre 2023 (+2,3 %). À l'inverse, dans le commerce, les transports et

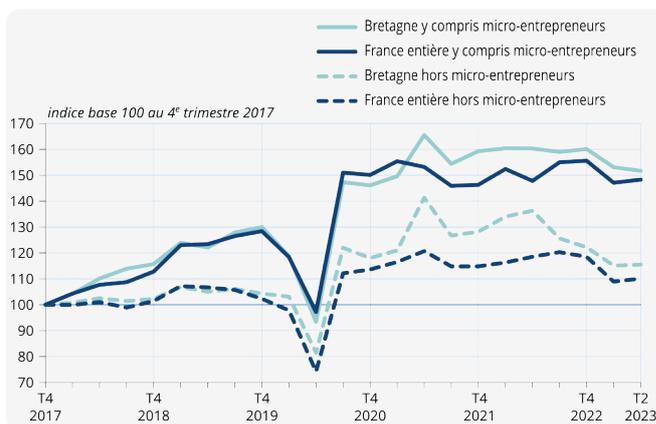
Contexte national – En France, l'activité a bénéficié de plusieurs effets de rattrapage

En France, l'activité a progressé de +0,5 % au deuxième trimestre 2023, après une stabilité en début d'année. Plusieurs branches ont bénéficié d'effets de rattrapage après des difficultés d'offre en 2022 (production d'électricité, industries automobile ou écono-intensives...), ce qui a notamment soutenu les exportations. La consommation en revanche s'est repliée, notamment dans l'alimentation, et ce dans un contexte de prix à la consommation en ralentissement mais encore en nette progression sur un an. L'investissement des ménages a poursuivi son recul, affecté par le renchérissement des crédits immobiliers. L'emploi a ralenti (+0,1 % entre fin mars et fin juin) après plusieurs trimestres consécutifs de hausses soutenues. D'ici la fin de l'année, l'inflation refluerait quelque peu et l'activité progresserait, mais sans beaucoup de ressort.

Contexte international – Au premier semestre 2023, les grandes économies mondiales ont évolué en ordre dispersé

Les contraintes d'offre qui affectaient l'économie mondiale en 2022 (coût de l'énergie, difficultés d'approvisionnement) ont continué à s'alléger à la mi-2023. Les resserrements monétaires se sont par ailleurs poursuivis et l'inflation reflue dans plusieurs pays. Les grandes économies ont toutefois évolué en ordre dispersé : net ralentissement en Chine, entre moindres effets de rattrapage et inquiétudes croissantes sur la demande ; résilience aux États-Unis, notamment du marché du travail et de l'investissement des entreprises ; faible dynamisme en Europe, affectée par les effets des hausses de taux et des niveaux d'inflation encore élevés. La croissance européenne resterait peu dynamique d'ici la fin de l'année.

► 8. Créations d'entreprises



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

l'hébergement-restauration, elles diminuent de 10,8 %. Enfin, la hausse des créations d'entreprises dans l'industrie bretonne compense la baisse observée dans le secteur de la construction. Au niveau national, le nombre de créations d'entreprises augmente de 0,8 % en trois mois, sous l'effet de la hausse des immatriculations d'entreprises classiques (+1,1 %) et de micro-entrepreneurs (+0,7 %).

En un an, le nombre d'entreprises créées en Bretagne est en repli de 5,3 %. Cette baisse sur douze mois s'explique par le recul des immatriculations d'entreprises classiques (-15,2 %). En revanche, celles de micro-entrepreneurs sont en augmentation de 3,2 %. En France, le nombre d'entreprises créées progresse de 0,3 % en douze mois.

De juillet 2022 à juin 2023, 1 900 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne. Ce nombre est similaire à celui observé sur la période précédant la crise liée au Covid-19 (d'avril 2019 à mars 2020). Il augmente de 5,3 % par rapport au cumul annuel d'avril 2022 à mars 2023, une hausse moins forte qu'en France (+7,6 %). Le nombre de défaillances d'entreprises pourrait rester orienté à la hausse, avec la fin de la procédure temporaire de traitement de sortie de crise (PTSC) depuis le 1^{er} juin 2023.

En un an, les défaillances sont en hausse en Bretagne (+51,7 %) comme en France (+47,0 %). Tous les secteurs sont concernés, particulièrement l'industrie (+102 %). Dans le secteur du commerce, des transports et de l'hébergement-restauration, qui représente près de quatre défaillances sur dix, le nombre de défaillances d'entreprises augmente de 68 %.

Jean-Marc Lardoux, Agnès Palaric (Insee)

► Pour en savoir plus

- Insee, « Tableau de bord de la conjoncture : Bretagne », *Chiffres-clés*.
- Insee, « Point de conjoncture du 7 septembre 2023 », *Point de conjoncture*, septembre 2023.
- Insee, « Au deuxième trimestre 2023, l'emploi salarié est quasi stable dans la majorité des régions », *Informations rapides* n° 2023-257, octobre 2023.
- Insee, « Au deuxième trimestre 2023, l'emploi salarié ralentit : +0,1 %, après +0,4 % », *Informations rapides* n° 2023-226, septembre 2023.
- Insee, « Au deuxième trimestre 2023, le taux de chômage est quasi stable à 7,2 % », *Informations rapides* n° 2023-203, août 2023.
- Insee, « Au deuxième trimestre 2023, la fréquentation des hébergements collectifs touristiques augmente de 3,4 % sur un an », *Informations rapides* n° 2023-207, août 2023.

